

Quelles têtes ?

la mort, l'amour, la mer

de Yvan Corbineau



une création collective

le 7 au Soir

sous la direction de Elsa Hourcade et Yvan Corbineau

Sara Bartesaghi-Gallo / Zoé Chantre / Yvan Corbineau / Balthazar Daninos
Elsa Hourcade / Judith Morisseau / Thibault Moutin / Jean-François Oliver

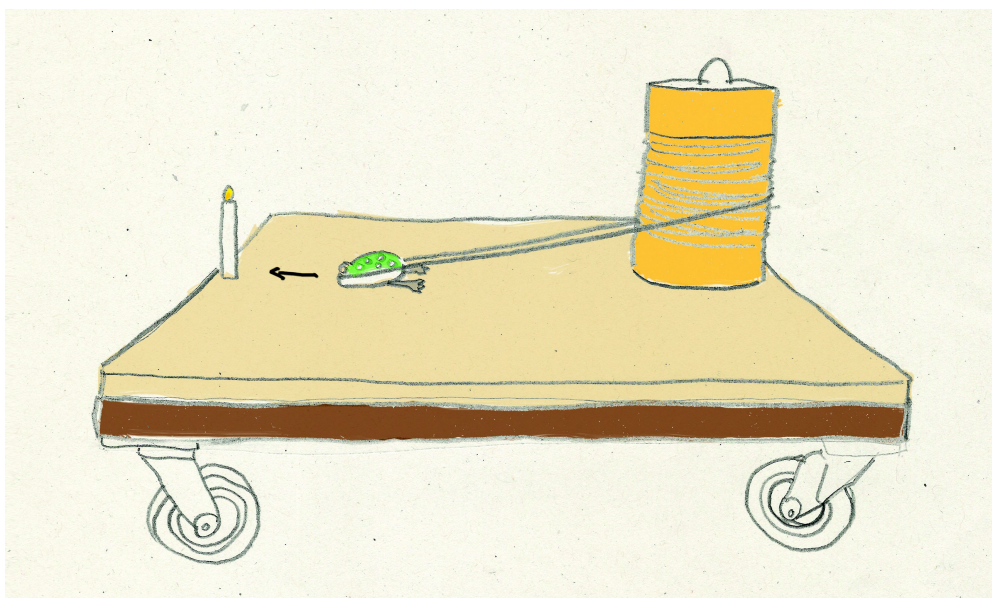
En guise de prologue

Yvan Corbineau

Quelles têtes ? est né de grandes questions que je me pose, parfois par le petit bout de la lorgnette. Je sais ma manière de les poser parfois déroutante, mon écriture est éclatée, elle part dans tous les sens. Cet aspect hétéroclite représente, quelque part, un rapport actuel au monde qui se construit tant bien que mal, brinquebalant. C'est une écriture intuitive, pleine de doutes et qui les assume.

Dans Quelles têtes ?, mon écriture s'affirme au sein même des différents registres : le dialogue pointe le bout de son nez, le récit se tisse sur une toile de fond contemporaine et mythologique, la poésie peut se faire presque un peu plus classique, je joue de plus en plus avec la théâtralité et ses conventions : monologues tragiques, alexandrins, dialogues absurdes, chansons-cabaret, fausses didascalies, etc...

Notre travail autour de l'objet me semble de plus en plus convenir au foisonnement formel de mon écriture. Dispositifs étranges et mécanismes décalés, jeux de mots, de formes, de doubles sens, moteurs, poulies, fils et nœuds suivent de manière non illustrative le texte et permettent de créer d'autres niveaux de lecture, parfois plus poétiques, parfois plus bruts, parfois ils éclairent le sens, parfois ils le décalent...



Sisyphes 2, Zoé Chantre

Quelles têtes ?

intentions / Yvan Corbineau

Quelles têtes ? est le libre cheminement d'une pensée.

Trois moments successifs de questionnements, de souvenirs et de fiction autour des thèmes de la mort, de l'amour et de la mer.

Trois moments de réflexions à la fois existentielles, intimes et politiques.

La mort : C'est l'histoire de questions qui se posent.

L'amour : C'est l'histoire d'une rencontre, d'une séparation, puis d'une nouvelle rencontre...

La mer : C'est l'histoire de gens qui s'aiment et partent en mer par amour et ils vont - comme nous tous - vers la mort.

« *On part parce qu'on souhaite un temps vivre en dehors du bruit du monde !* » disent-ils.

Mais le monde les poursuit et, à chaque étape, il se manifeste. A la fin, il les rattrape, plein de bruit et de fureur. Le chemin qu'ils suivent avec leur bateau trace la frontière invisible entre 2 mondes, entre le nord et le sud, entre l'occident et le reste, entre richesse et pauvreté, réel et imaginaire. \

Mon écriture procède par associations d'idées et collages successifs. Pour raconter une chose, je puise dans différents registres comme le journal de bord ou le journal intime, le sms, la chanson, la pub, la poésie, la citation, la liste, etc. Les textes qui composent mes récits varient donc autant du point de vue de leur genre (littéraire), que de leur registre (ton). Mon travail part du principe que, dans une tête, les histoires ne se racontent jamais d'un seul tenant et d'une seule manière. Elles sont le fruit d'une accumulation successive de souvenirs remaniés, d'associations d'images, de digressions, d'évocations...

Dans Quelles têtes ?, le foisonnement stylistique met à distance la fable tragique - souvent avec humour - rendant parfois un peu flous les enjeux dramatiques, jusqu'à ce que tout à coup le point se fasse et la tragédie se révèle.

Pourquoi la mort ? Pourquoi l'amour ? Pourquoi la mer ?

la mort : c'est comme un prologue, une allégorie, une question que l'on se pose avant d'entrer

l'amour : il faut bien qu'il-elle se rencontrent, s'aiment, se déchirent pour que le bateau quitte le port

la mer : ils partent en mer par amour et vont vers la mort – faut-il le redire ?

Quelque temps après Mamie rôtie - l'histoire d'une mort douce - j'ai été confronté à deux morts qui l'étaient bien moins. J'ai commencé à écrire Quelle tête elle a la mort ? comme pour apprivoiser celle qui n'a pas de visage.

Ensuite, comme pour passer à autre chose, j'ai commencé à me poser le même type de questions sur un sujet à priori moins lourd, l'amour. Ce texte a très vite pris une forme très différente des questions de la mort : extraits de mes carnets, sms, poèmes, tranches de vie sentimentales.

La troisième question est donc Quelle tête elle a la mer ? : il est vrai, j'écris les pieds dans l'eau et je regarde la mer, mais surtout parler de la mer me permet d'aborder *de biais, discrètement, par la bande*, un sujet qui m'est cher depuis longtemps, les rapports Nord-Sud. En effet, je vais au Bénin depuis plus de vingt ans et ma rencontre avec *Iskashato*, collectif d'auteur.e.s qui a écrit Frères de la côte, *l'Insomniaque*, a confirmé la forme du voyage. Quelle tête elle a la mer ? est inspirée d'une histoire vraie, celle d'un couple avec un enfant qui partent de Bretagne pour le bout du monde...

Ce texte fait des aller-retours constants entre intime et universel, entre récit personnel et récit collectif, il parle du monde d'aujourd'hui.

Quelles têtes ?

intentions / Elsa Hourcade

le spectacle √

Au départ on est dans une tête. Dans cette tête, il y a une voix qui s'interroge sur les différents aspects de la mort. Cette voix devient visage puis corps, que nous appellerons « lui ». Autour de « lui » rôde une ombre qui deviendra aussi tête et corps et nous l'appellerons « elle ». Dans un premier temps donc, « lui » se questionne à haute voix tandis que « elle » installe en silence des petits dispositifs figuratifs. Mais comme elle est une « elle » et qu'il est un « lui » quand l'énumération mortelle s'épuise, on glisse avec eux dans les méandres de l'amour. Ici les mots deviennent sentiment, chanson et poésie. « Lui » réinvente ses « elles » et « elle » pastiche les couples pétris d'amour fou et/ou d'amour mou. Puis, quand les chants et les poèmes se fanent le dialogue devient récit. « Elle » et « Lui » disent le voyage de l'homme, de la femme et de l'enfant partis en mer par amour pour échapper un temps au bruit du monde. En chemin, ils croisent la Méditerranée, un continent de plastique, des seiches frites, Alger la blanche, une baleine, des sans terres, des tempêtes, des chaussures noyées, un militaire, du jazz somalien, des pirates. Par la force des choses le bateau s'arrête, la mort se glisse à bord pour exhiber encore une de ses foutues têtes.



Travail collectif

Comment être au plus près de notre méthode de création qui évolue avec le temps ? La création est collective, mais nous co-signons la mise-en-scène avec Yvan : je dirige les séances de travail, Yvan porte le projet. Nous travaillons ensemble à la mise-en-scène en amont. Nous avons également fait



pas mal d'aller-retours pendant l'écriture du texte. Par contre, dès que nous arrivons au plateau : je deviens l'oeil principal, Yvan est au plateau et nous devenons toutes et tous regards extérieurs et participons toutes et tous à l'invention, l'élaboration et à la construction des dispositifs scéniques. Yvan et moi travaillons ensemble depuis avant même notre entrée à l'école du TNS en 1999, nous sommes des complices à long terme, dirions-nous. Le collectif de création le 7 au Soir est le même que pour Mamie rôtie sauf Judith Morisseau qui rejoint Yvan au plateau pour Quelles têtes ?.

Place de l'objet et scénographie

L'objet en tant qu'élément scénique - qu'il soit quotidien, scénographique ou relevant de la machinerie - est notre support privilégié pour adapter l'écriture d'Yvan. Ces dispositifs et manipulations divers, nous ouvrent un large champ graphique, poétique et métaphorique qui nous permet d'accompagner et d'enrichir le récit.

Pour l'heure, nos tentatives scénographiques s'organisent autour d'un élément central qui serait une sorte de mât. Il serait, dans la première partie, un cadran lunaire géant, pour devenir, dans la seconde, une balançoire et enfin évoquer le mât du bateau dans la mer. Nous travaillons également à imaginer des petits mécanismes sur des plateaux roulants pour accompagner les têtes de la mort. Nous expérimentons des associations libres voire douteuses pour créer des couples en tout genre par amour. Et enfin, nous imaginons deux espaces scéniques concomitants, un pour évoquer un intérieur de bateau, l'autre pour esquisser en miniature un long périple en mer. Mais soyons franches et francs, le travail au plateau n'en est qu'à ses débuts et nous avons encore une belle année pour que ces pistes prennent corps et en découvrir de nouvelles.



[lien vidéo](http://www.le7ausoir.fr/les-spectacles/quelles-têtes/video/) : <http://www.le7ausoir.fr/les-spectacles/quelles-têtes/video/>

production

Le 7 au Soir est compagnon du **Vélo Théâtre**, Tandem pour la création marionnettes et théâtre d'objets, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette.

Pour la seconde fois, le 7 au Soir sera accueilli en résidence et soutenu par le **Tas de Sable - Ches Panses Vertes**, Pôle des Arts de la marionnette en région Picardie, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette.

Chez 36, Cie 36 du Mois à Fresnes (94) propose de recevoir l'ensemble ou une partie de l'équipe en résidence pendant une quinzaine de jours à l'automne 2016.

Décembre 2015 :

- Deux structures décident de nous accompagner en coproduction et en diffusion :

Culture Commune – Loos-en-Gohelle - Scène Nationale du bassin minier du pas de Calais et **le TJP** - Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg.

- Nous avons également été choisis par le **réseau Marionnettes en Seine-Saint-Denis**, projet coordonné par **le Mouffetard** - Théâtre des arts de la marionnette à Paris et accompagné par **le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis**, dispositif proposant de l'aide en production, accueil en résidence, travail avec les publics et diffusion dans le réseau.

calendrier de création

janvier 2016 : écriture chez Pont Menou dans les Bois (29)

fév-mars 2016 - 1 semaine : construction chez Jean-Pierre Larroche / Les ateliers du spectacle (45)

du 6 au 18 juin 2016 : collectif au Tas de Sable (80)

26 septembre au 7 octobre 2016 : construction et écriture chez 36 - Fresnes (91)

21 nov au 3 décembre 2016 : collectif au Vélo-théâtre (84)

2 au 14 janvier 2017 : Studio théâtre de Stains (93)

du 20 au 27 février 2017 : résidence à TJP – Strasbourg (67)

création du 27 fev au 4 mars : TJP grande salle

engagements printemps 2017

Le TJP – CDN d'Alsace (67)

Vélo-Théâtre (84)

Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93)

Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas (93)

Espace G. Simenon, Rosny-sous-Bois (93)

Espace 93 – Victor Hugo, Clichy-sous-Bois (93)

Biennale Internationale des Arts de la Marionnette
2017, organisé par le Mouffetard (75) à Pantin (93)
et à Montreuil (93)

engagements automne 2017

Studio-théâtre, Stains (93)

Culture Commune, Loos-en-Gohelle (62)

La Sucrierie, Coulommiers (77)

Houdremont, Scène conventionnée la Courneuve (93)

L'Echangeur, Bagnolet (93)

en cours...

Quelle tête elle a la mort ?

Est ce qu'elle a des boutons ?

Elle vient d'où ?

Du début du monde ?

Est ce que le vent souffle dans ses cheveux ?

Qui lui parle au creux l'oreille chaque matin au réveil ?

Combien d'enfants dans ses jupes fines ?

À quelle heure elle se couche ?

Sur combien d'yeux ?

Est-elle tranquille la mort ?

A-t-elle mal au dos ?

La mort danse-t-elle avec ses amoureux ?

Sur quelle musique ?

La mort a-t-elle déjà vu la mer ?

Peut-elle se baigner ?

La mort prend-elle des vacances ?

Au nom de quoi ?

Qui est le patron de la mort ?

Travaille-t-elle à son compte ?

Profession libérale ?

Service public ?

Passe-t-on par la mort comme on passe par la porte ?

Sous un portail de sécurité ?

Qu'est-ce qui fait bip ?

Sur quel pied danser la mort ?

La mort a-t-elle le temps ?

Est-elle souvent en retard ?

en avance ?

ponctuelle ?

La mort sèche-t-elle au soleil ?

La mort est-elle sûre d'elle ?

Change-t-elle d'avis ?

O jamais O souvent O parfois

La mort c'est pour toujours ?

pour aujourd'hui ou pour demain ?

ça revient ?

La mort, c'est la fin ? /.../

Quelle tête elle a l'amour ?

- salut j'étais assise au pied de cet arbre là-bas
- il y a pas mal d'arbres à ce carrefour (dit-il)
- oui mais pour s'asseoir c'est celui-ci
- ah... tu veux boire une bière ? manger ?
- ça m'est égal (dit-elle)
- j'ai faim, tu veux manger quoi ?
- chinois
- ça tombe bien... (dit-il)
- plutôt genre traiteur vite fait
- ça tombe bien...
- mais je ne mange ni ail, ni oignon, ni ciboulette, etc... je suis allergique (dit-elle)
- ça va pas être simple alors
- je prendrai un dessert
- ok (dit-il)
- je suis allergique au latex aussi (dit-elle)
- ah ?
- oui mais j'ai des préservatifs sans latex
- ils sont super mais ils sont plus chers

entrer dans ta vie sur la pointe des pieds
en sortir en claquant la porte

Fleur n°2

Celle-là n'est ni lys ni rose
elle n'est pas de cell' qu'on arrose
la pauvre porte son dédain,
sec, de l'eau ou des baise-mains
mais pas un pétale demain
ne reposera dans ta main
l'Immortelle, chaste, en impose
un grand nom pour une petite chose

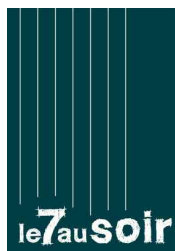
Quelle tête elle a la mer ?

la Méditerranée

Je suis la Méditerranée
j'avale des hommes et des femmes
tous les jours, partout
sur tous mes rivages, en pleine mer
j'en ramène des cadavres
j'en garde aussi en mon sein
mon appétit est sans fin
je charrie des corps
certains échouent sur mes plages
d'autres restent bien profond dans mes entrailles

Qu'est ce qui fait flotter ou couler un corps ?

On me pénètre par Gibraltar
mon estomac la mer noire
mes bras l'Italie, la Grèce
mes yeux la Sardaigne et la Corse
ma bouche la Sicile
mes cheveux la Camargue
ma bite la Crète
Gaza ma plaie



Contacts

Yvan Corbineau
directeur artistique
06.81.40.53.70.
compagnie@le7ausoir.fr

Christelle Lechat
diffusion et production
06.14.39.55.10.
diffusion@le7ausoir.fr

Thibault Moutin
régisiseur général
06.66.32.55.01,
technique@le7ausoir.fr

Baptiste Bessette
administration et production
07.78.4205.86.
administration@le7ausoir.fr

le7ausoir.fr

adresse de correspondance

Baptiste Bessette
1119 corniche de Kerallic
22310 Plestin les Grèves

Production : le 7 au Soir

Coproduction : TJP - Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg // Missionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette : Le Vélo Théâtre (Apt), Tandem pour la création marionnettes et théâtre d'objets et Le Tas de Sable - Ches Panse Vertes (Amiens), Pôle des Arts de la marionnette en région Picardie // Chez 36 - Compagnie 36 du Mois (Fresnes) // Culture Commune, Scène Nationale du bassin minier du Pas de Calais - Loos-en-Gohelle // Le Studio Théâtre de Stains, le Théâtre des Bergeries, Noisy-le-sec, les villes de Pantin et Rosny-sous-bois dans le cadre du Réseau Marionnettes en Seine-Saint-Denis, projet coordonné par Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette et accompagné par le département de la Seine-Saint-Denis avec le soutien du Théâtre du Garde Chasse - Les Lilas, de l'Espace 93 - Clichy-sous-bois et du centre culturel Jean Houdremont - La Courneuve

Soutien : Jean-Pierre Larroche / Les ateliers du spectacle

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, en cours...

le 7 au Soir - association loi 1901
n° de SIRET : 494 715 527 00029 / code APE 9001Z Licence 2 -1033114